

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 28 avril 2023



La courbe des taux maintient un écart négatif entre les taux à 10 et 2 ans, tandis que les taux à 10 ans restent très modérés à 3,40 %. Pourtant, la Fed devrait pousser les taux au-delà de 5 % cette semaine. Cela signifie que le marché attend une récession et prend en compte le fait que la politique monétaire restrictive obligera la Fed à abaisser ses taux assez rapidement d'ici la fin de l'année pour éviter une détérioration trop sévère de l'économie et tabler en même temps sur une forte baisse de l'inflation.

Il n'est pas certain que ce pronostic soit partagé par Jérôme Powell, dont on suivra avec le plus vif intérêt les

propos mercredi soir. Les marchés semblent bien orientés, mais la situation n'est pas particulièrement confortable. Elle évoque de plus en plus une phase de stagflation associant une croissance molle ou quasiment inexistante et une inflation destructrice du pouvoir d'achat. C'est probablement le sens des propos des analystes de Bank of America, qui envisagent une hausse des indices à court terme après des résultats souvent meilleurs que prévus, mais une fin d'année plus difficile, qui produirait d'ici là une performance négative par rapport aux niveaux actuels.

Le [Nasdaq](#) a connu un moment de faiblesse en début de semaine, ce qui lui a permis de rebondir avec précision sur sa moyenne à 50 séances avant de se reprendre et de bien finir la semaine à 0,5 % de la résistance majeure des 12 300 points. On voit bien que son franchissement émettrait un puissant signal de sortie de congestion, avec un potentiel important de poursuite du mouvement en vue de compléter une anse à 13 180 points, soit une hausse additionnelle de 7 %, peut-être dans le sillage des résultats d'excellente facture publiés par les grandes entreprises de la technologie américaine. Attention toutefois au risque résultant d'une inflation trop élevée. La Fed et les banques centrales n'iront pas forcément dans le sens du marché face à une inflation qui peine à redescendre vers l'objectif des 2 %. La configuration est néanmoins très engageante : l'ensemble des moyennes se sont retournées à la hausse et, d'un point de vue technique, le Nasdaq suggère de plus en plus clairement la fin du grand marché baissier connu tout au long de 2022.

Le [S&P 500](#) est également bien orienté au-dessus de ses moyennes ascendantes, non loin d'une résistance importante à 4200 qui pourrait coïncider avec celle des 12 300 sur le Nasdaq. Autant dire que les indices approchent d'un seuil d'une grande importance, mais tant que celui-ci n'est pas débordé il s'agit plutôt d'y voir une résistance et un excellent motif de consolidation. En revanche un retour sur 4100 pourrait être attrayant.

L'[eurodollar](#) reste collé au seuil de résistance des 1,103 dollars pour 1 euro. On peut attendre des mauvais chiffres de l'inflation en Europe que la BCE nous annonce une hausse de 50 points de base de hausse jeudi lors de sa prochaine réunion, mais la Fed devrait également augmenter ses taux, au mois de 25 points de base dans la mesure où l'inflation reste un problème majeur. La tendance de l'euro reste néanmoins haussière pour le moment et la prochaine résistance en vue se situe vers 1,1170 dollar pour 1 euro.

Le [brut WTI](#) reste hésitant et incapable pour le moment de s'affranchir des 82,50 dollars le baril malgré les coûts de production de l'OPEP+. Cela souligne les inquiétudes relatives à une certaine atonie économique mondiale, qui pourrait se traduire par une demande moindre, assez justement anticipée par l'OPEP. Il n'y a pas de signal d'envolée haussière sans une sortie en force au-delà 82,50 dollars.

Le [cuivre](#) affiche un biais relativement défavorable sous une oblique descendante qui traduit à son tour une économie mondiale ralentie, notamment du côté industriel. Un support attrayant semble se présenter vers 3,80 dollars la livre, mais le seuil des 3,95 se sera peut-être converti en résistance.